

La petite maison dans... le circuit



Dimanche 3 juillet 1938, les 3 Mercedes engagées sous les couleurs allemandes s'octroient le podium du 32ème GP de l'Automobile Club de France : c'est ce que retient l'Histoire du monumental Circuit de Gueux. Mais sais-tu qu'au même moment, un autre édifice bien plus modeste, est en train de prendre le départ d'une aventure peu banale.



Ainsi, une petite maison en moellons, située juste à l'intérieur de l'épingle de Thillois, regarde passer les derniers bolides devant sa porte avant d'être... déménagée. Née de la reconstruction des années 20, elle appartient à un villageois qui y loge la famille d'un ouvrier agricole. Un *vieux gars* de Thillois, mon ami Jean P. se souvient parfaitement de cette famille, de cette maison, et de sa démolition lorsqu'il fallut arranger le virage et élargir l'entrée de la D 27 avant l'édition du GP 1939.

Elle fut reconstruite derrière les stands, pratiquement à l'identique, aménagée, puis agrandie pour recevoir une autre famille, celle d'un concierge. Elle est toujours là, dans l'enceinte du circuit, où elle agonise dans l'indifférence, abandonnée de tous, ou presque. C'est pourtant et incontestablement le plus vieux de tous les bâtiments du circuit !



La sauvegarder serait un joli cadeau pour les enfants de nos villages. Ils pourraient ainsi jeter un regard neuf et plein de sens sur tous ces vestiges. Mais laisse-moi te parler encore de son histoire :

- En fin décembre 1943 ou au tout début 44, Pierre Bouchez, chef départemental des FFI, y trouva un accueil héroïque et salvateur, traqué après avoir quitté précipitamment sa planque des marais de Muizon.
- Sans dates précises, mais entre 1954 et 1959, Yvette, alors enfant, se souvient du grand Fangio, puis de Jean Behra, et d'autres encore venus se reposer dans la maison de ses parents. Elle revoit la longue file d'attente des pilotes, mécanos et journalistes qui attendaient leur tour avant d'accéder à la seule cabine téléphonique publique improvisée du circuit. Elle caresse encore de sa main les agneaux qui entretenaient la grande pelouse. Elle frémit toujours au souvenir des *rugissements* de Toto Roche, pas toujours en accord avec son père, Emile L., le fidèle et passionné gardien du site.

Alors dis moi, pourquoi cette petite maison ne mériterait-elle pas autant d'attention que les autres structures d'un circuit qu'elle a vu naître ?

Ce ne serait sûrement pas compliqué de l'aider à se redresser et de rendre sa dignité à ce trait d'union entre l'Histoire des Hommes et celle de l'Automobile. Mais ça... c'est une autre histoire !

Claude Gremion
Assoc' Villages Hier et Aujourd'hui



N'imprimer qu'en cas de nécessité est une vraie démarche pour l'environnement !